



Versailles, le 20 avril 2012

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

LES DAMES DE TRIANON

3 JUILLET - 14 OCTOBRE 2012 - GRAND TRIANON



L'EXPOSITION «LES DAMES DE TRIANON» ÉVOQUE, GRÂCE À UN ENSEMBLE DE PORTRAITS, LES FEMMES QUI INCARNÈRENT LE DOMAINE DE TRIANON. DE LA REINE MARIE-THÉRÈSE D'AUTRICHE À L'IMPÉTRATRICE EUGÉNIE, CE SONT TOUTES LES FEMMES DES FAMILLES ROYALE PUIS IMPÉRIALE – MÈRES, SCEURS, FILLES ET PETITES-FILLES – QUI SONT PRÉSENTÉES, AINSI QUE LES FAVORITES ROYALES, COMME MESDAMES DE MONTESPAN, DE POMPADOUR ET DU BARRY, ET LES PRINCESSES, COMME MADAME PALATINE. À CES FEMMES CÉLÈBRES S'AJOUTENT DES FIGURES MOINS CONNUES, DAMES DE LA COUR OU FEMMES AU SERVICE DES SOUVERAINES, COMME MADAME DE LAMBALLE, MALHEUREUSE AMIE DE MARIE-ANTOINETTE, OU MADAME CAMPAN, SA FEMME DE CHAMBRE.

TROIS SIÈCLES D'HISTOIRE DE FRANCE AU TRAVERS DES FEMMES QUI L'ONT FAITE, DÉFILENT AINSI. LES TABLEAUX EXPOSÉS PERMETTRONT AUX VISITEURS D'APPRÉCIER À LA FOIS L'ÉVOLUTION DES MODES ET CELLE DU PORTRAIT, GRÂCE AUX PINCEAUX DE HYACINTHE RIGAUD, DE JEAN-MARC NATTIER, DE LOUISE-ÉLISABETH VIGÉE-LEBRUN, DU BARON GÉRARD, DU BARON GROS ET DE FRANZ-XAVER WINTERHALTER.

RÉSIDENCES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ DES ROIS DE FRANCE, les deux châteaux de Trianon sont destinés à abriter leurs amours, mais ils deviennent rapidement des lieux de promenade et de détente, loin du protocole de la cour. Les plus jolies femmes y sont conviées pour des spectacles et des parties de campagne, dans l'intimité de la famille royale.

Si les reines Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, et Marie Leszczinska, épouse de Louis XV, y viennent régulièrement, ce sont surtout les maîtresses royales qui y laissent le plus de souvenirs, Madame de Montespan, ainsi que Mesdames de Pompadour et Du Barry. Les filles de Louis XIV, célèbres pour leurs facéties, y ont également passé de nombreux moments.

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard
01 30 83 77 01
Aurélie Gevrey
01 30 83 77 03
Violaine Solari
01 30 83 77 14

presse@chateauversailles.fr

COMMISSAIRE

Jérémie Benoît
Conservateur en chef au
château de Versailles

À LA FIN DU RÈGNE DE LOUIS XIV, la duchesse de Bourgogne, mère de Louis XV, fait sa demeure du Grand Trianon, où elle organise le carnaval de 1702. Plus tard, Louis XVI offre en cadeau de mariage le Petit Trianon à la reine Marie-Antoinette, où elle y mène une vie simple, entourée de ses enfants et de ses amies, Mesdames de Lamballe et de Polignac. Elle marquera fortement le lieu de son empreinte.

APRÈS LA RÉVOLUTION, EN 1805, Napoléon fait remeubler les deux châteaux qu'il destine à sa mère, à son épouse Joséphine et à sa sœur Pauline Borghèse, en attendant d'en faire une « maison de printemps », pour les besoins de sa seconde épouse, Marie-Louise de Habsbourg. À partir de 1810, les Trianons deviennent le lieu de grandes festivités.

PEU FRÉQUENTÉ SOUS LA RESTAURATION, le domaine brille une dernière fois sous le règne de Louis-Philippe, qui y loge sa nombreuse famille. Son épouse, la reine Marie-Amélie et sa sœur, Madame Adélaïde, occupent l'aile gauche du Grand Trianon. Ses filles, les princesses Clémentine, Marie (qui s'y marie en 1837), et Louise, reine des Belges, occupent l'aile droite, tandis que l'héritière du trône, Hélène de Mecklembourg-Schwerin, duchesse d'Orléans, loge au Petit Trianon.

C'EST L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE, la dernière souveraine à s'être rendue sur les lieux, qui transforme le Petit Trianon en musée consacré au souvenir de Marie-Antoinette.

Sous la V^e République, le Grand Trianon devient une résidence d'État et ce sont les épouses des présidents qui y accueillent les femmes les plus en vue de la fin du XX^e siècle : la reine d'Angleterre, Elizabeth II, la reine des Pays-Bas, Béatrix, l'impératrice d'Iran, Farah Diba. Derniers feux d'un domaine dédié tout entier aux femmes.



CHÂTEAU DE VERSAILLES